

- seule la version orale du discours fait foi

## **Une politique de proximité pour un avenir sain et une croissance à dimension humaine**

par Didier Fattebert, municipal, vice-président de l'UDC Vaud

### **Agriculture**

L'agriculture est la composante de base de notre sécurité alimentaire, au même titre que l'armée ou nos grands barrages le sont pour notre défense et notre production d'énergie. Cela signifie que la compétitivité par rapport au marché mondial ne doit pas être le critère premier.

Les prix des produits ont été dévalués depuis les années 90, en contrepartie les agriculteurs bénéficient d'aides directes payées en fonction de la surface. L'objectif étant de rendre extensif et plus écologique la production et par la même augmenter les importations, qui par définition n'ont rien d'écologique par les transports et également sur le mode de production incontrôlable des pays de provenance. L'auto-provisionnement est passé en dessous de la barre de 50% alors que le producteur se trouve à fournir des produits de grande qualité dans le respect de normes strictes et contrôlées. Par les aides directes et la concurrence déloyale, le producteur suisse perd la notion d'entrepreneur et se trouve dans la position de l'assisté.

Le nombre d'exploitants a été divisé par deux depuis les années 1990. L'agriculteur comme le viticulteur est démotivé par des revenus en baisse et des obligations administratives en hausse, démotivé également par des frais de productions suisses et de la concurrence étrangère bon marché.

Le consommateur doit pouvoir compter sur des produits respectant les animaux, la nature et savoir que le producteur peut en vivre. Le panier de la ménagère se situe en dessous de 7% du budget, c'est le plus bas en Europe. Revaloriser les produits suisses c'est sécuriser notre alimentation en quantité et qualité en soutenant l'agriculteur qui nous fait manger trois fois par jour.

### **Le marché du travail**

La perspective d'un emploi dans un pays comme le nôtre est le moteur de notre économie, pour autant que les règles du jeu soient respectées sans subir des pressions économiques par une part de la population dont les charges sont plus basses. Un employé motivé et indépendant financièrement sera créatif et performant. Et, par ses cotisations, il participera au système social suisse ainsi qu'à l'économie de notre pays. Pour ce faire il ne doit pas être en concurrence avec un frontalier dont le salaire sera dépensé de l'autre côté de la frontière. Les secteurs sous-dotés en personnel local sont l'exception, l'Etat doit montrer l'exemple en privilégiant l'engagement des résidents, et en orientant ses formations afin de pallier aux manques dans certains domaines.

### **Les œuvres sociales et la prévoyance professionnelle**

Le système basé sur trois piliers concilie solidarité et capitalisation individuelle qui permet de soutenir les personnes en position d'handicap tout en motivant au travail les valides, ceci de manière harmonieuse. La courbe de vieillissement de la population oblige des aménagements qui sont simplement mathématiques. Une personne qui vit plus longtemps coûte plus à une assurance solidaire comme le 1<sup>er</sup> pilier et aussi une assurance de capitalisation comme le second pilier. Aujourd'hui l'AVS encaisse moins de cotisations

qu'elle n'en dépense. Nous sommes à la limite de l'Etat social lorsque l'on sait que l'aide sociale au niveau suisse a doublé entre 2003 et 2013, passant de 1.2 milliard à 2.4 milliards. En parallèle, le canton de Vaud attire de nombreux assistés en pratiquant un revenu d'insertion plus élevé que les autres cantons romands. Nous devons garantir le financement à long terme d'un système mis en place depuis longtemps et qui doit être régulé afin de laisser à nos enfants ce que nous ont légué nos parents. Alors que la vie se prolonge et que les personnes arrivant maintenant à la retraite sont toutes au bénéfice d'au moins 30 ans de cotisations au 2ème pilier, il est possible et indispensable d'ajuster les rentes aux cotisations. Le recourt systématique à la TVA n'est pas une solution durable, ni sociale, ni responsable.